

FOOTBALL

À UNE SEMAINE DU
DÉBUT DE L'EURO-2008Les grandes manœuvres
ont commencé

A une semaine de Suisse- République tchèque, match d'ouverture de l'Euro-2008 le samedi 7 juin, les équipes s'apprêtent à investir leur camp de base à partir d'aujourd'hui, et peaufinent en matches amicaux les derniers réglages tactiques et physiques.

Les larmes des exclus des listes des 23 à peine sèches, notamment celles des joueurs qui ne s'attendaient pas à être écartés, comme le Français Djibril Cissé ou le Turc Yildirim Basturk, les 16 sélectionneurs et leurs hommes sont focalisés sur leurs trois matches du premier tour. Les réservistes peuvent encore être rappelés en cas de blessure jusqu'au jour du premier match.

Les équipes vont prendre possession de leurs quartiers généraux pour la campagne. Si les Suisses (Lugano) et les Autrichiens (Stegersbach), co-organisateurs, sont déjà sur place, les premières sélections vont arriver durant le week-end.

Les Portugais (Neuchâtel) et les Turcs (Genève) font figure d'éclai-



Vastić et l'Autriche inquiètent.

sérieux candidat à la victoire finale, certains s'inquiètent d'ailleurs de cette forme d'insouciance. Toujours favorite, jamais placée (une

placer leurs hommes dans les meilleures conditions avec les matches amicaux.

La France a par exemple laissé au repos lors de son premier match amical (victoire 2-0 contre l'Equateur, mardi à Grenoble) ses joueurs «finalistes» la semaine précédente, avec Chelsea, Manchester, (C1), Rome, l'Inter Milan (Coupe d'Italie) ou Lyon (Coupe de France).

Les matches amicaux ont donné quelques enseignements sur la forme des 16 équipes, mais le tournoi sera une autre affaire. Pour l'heure, l'Allemagne s'inquiète pour sa défense, qui a encaissé deux buts face au modeste Belarus (2-2), et pointe du doigt la méforme de son gardien, Jens Lehmann, 38 ans, coupable sur les deux buts encaissés, ainsi que sur la fébrilité de sa charnière centrale Mertesacker-Metzelder. La Turquie s'interroge également sur sa défense, sérieusement malmenée lors de la défaite face à l'Uruguay (3-2), alors que l'Autriche, que les spécialistes présentent, sur le plan sportif, comme le plus faible pays hôte de l'histoire de l'Euro (les Autrichiens eux-mêmes brocardent avec beaucoup d'autodérision leur sélection), a peine contre le Nigeria (1-1).

En République tchèque, c'est l'attaque qui fait parler. La presse locale demande à l'entraîneur Karel Brückner de laisser sur le banc Milan Baros, meilleur buteur de l'Euro-2004 (5 buts) mais muet depuis 14 mois en sélection, et s'en remet à Jan Koller, 35 ans, auteur d'un doublé contre la Lituanie (2-0).

Mais quatre ans après l'énorme surprise de la victoire de la Grèce, il faut se méfier des vérités d'avant-tournoi.



Xabi Alonso et l'Espagne sereins.

reurs, débarquant en Suisse dès aujourd'hui. Les premières équipes à poser le pied en Autriche seront la Pologne (Bad Waltersdorf) et l'Italie (Baden, près de Vienne), demain.

Les tenants du titre Grecs arrivent mardi, près de Salzbourg (Autriche), alors que les Français investiront le lendemain l'hôtel Mirador Kempinski à Vevey, ville suisse au bord du lac Léman.

Le règlement de l'Euro stipule que les sélections doivent occuper leur camp de base au moins cinq jours avant leur entrée dans la compétition. Les Espagnols, derniers à intégrer leur quartier général, jeudi 5 juin à Neustift (Autriche), ont poussé jusqu'à la date limite (Espagne-Russie le 10 juin), comme les Français, qui ouvrent contre la Roumanie le 9.

En Espagne, où l'on considère la «Furia Roja» («Furie rouge») comme un



Luca Toni et la Squadra Azzura rassurent.

DE PARTOUT

ANGLETERRE
Scolari nie
être en
contact
avec Chelsea

Felipe Scolari.

Le sélectionneur du Portugal, le Brésilien Luiz Felipe Scolari, a écarté hier l'hypothèse de son arrivée sur le banc de Chelsea, soulignant qu'il n'était pas en contact avec le club londonien, qui n'a plus d'entraîneur depuis le limogeage de l'Israélien Avram Grant. Scolari, dont le contrat avec la sélection portugaise arrive à échéance après l'Euro-2008 (7-29 juin), a expliqué qu'il ne prendrait une décision concernant son avenir qu'à la fin du tournoi. «Je travaille normalement avec l'équipe nationale», a déclaré à la chaîne de télévision anglaise Sky Sports News le Brésilien, qui serait également suivi par Manchester City.

«Il est normal que le nom d'un sélectionneur en fin de contrat soit évoqué pour entraîner d'autres clubs, a-t-il ajouté. Si je prends une décision, j'en parlerai à mon président. Mais je n'ai pris aucune décision pour le moment.»

«Mon président est Gilberto Madail (président de la Fédération portugaise). C'est mon représentant. S'il a été en contact avec Chelsea, je n'en ai pas été informé», a-t-il conclu.

ITALIE
Tête-à-tête
Mourinho-
Moratti
à Paris

Le président de l'Inter Massimo Moratti, qui a limogé son entraîneur Roberto Mancini jeudi, et le Portugais Jose Mourinho, annoncé comme le futur technicien du club milanais, se sont rencontrés à Paris vendredi, révèle hier *La Gazzetta dello Sport*. Massimo Moratti, accompagné d'autres dirigeants de l'Inter, a déjeuné avec le Portugais au restaurant «La Tour d'Argent» précise le quotidien sportif qui, à l'appui, publie plusieurs

photos des deux hommes sortant de l'établissement, un des plus réputés de la capitale française.

Toujours selon *La Gazzetta*, l'Inter pourrait officialiser l'engagement de l'ex-entraîneur du FC Porto et de Chelsea en début de semaine prochaine, lundi ou mardi. De son côté, Roberto Mancini, remercié après quatre saisons et malgré la conquête de trois titres consécutifs (2006 — un titre attribué par la justice sportive à la suite du scandale des matches truqués —, 2007, 2008), a annoncé qu'il envisageait de porter l'affaire en justice pour faire valoir ses droits, et notamment des indemnités qui pourraient atteindre près de 24 millions d'euros.

Mancini n'a notamment pas digéré les reproches du club à son égard formulés dans le communiqué annonçant son licenciement. De son côté, Massimo Moratti a assuré hier que le divorce avec Mancini avait été un «choix douloureux dans l'intérêt de l'équipe» et non un «caprice». «Je le remercie pour le travail qu'il a effectué. Je le lui ai dit en face et je le redis aujourd'hui», a-t-il continué. Revenant sur la «vrai fausse» annonce de Mancini, qui avait fait état de son départ en fin de saison suite à l'élimination face à Liverpool en Ligue des Champions avant de se rétracter le lendemain, le président nerazzurro a expliqué que «ces déclarations ont causé beaucoup de difficultés à l'Inter». Quant à la séparation, qui risque de se terminer devant le tribunal, Moratti a néanmoins dit espérer «qu'à la fin, le bon sens prévaudra».

FRANCE
Perrin
quittera Lyon

Alain Perrin

L'entraîneur de Lyon Alain Perrin, qui s'est entretenu vendredi à Dubaï avec le président Jean-Michel Aulas, devrait quitter l'OL et l'annonce en sera faite demain après le conseil d'administration de l'Olympique lyonnais.

«J'ai vu Alain Perrin et Christophe Galtier (ndlr : entraîneur adjoint) et je rendrai publique la décision demain. Nous avons discuté pour savoir comment

cela pourrait se passer en cas de départ», indique M. Aulas laissant entendre, dans un entretien publié hier par le quotidien régional *Le Progrès de Lyon*, que Perrin ne sera pas conservé alors qu'il lui reste un an de contrat.

«Depuis quelques temps j'ai une intime conviction que j'espère faire partager au conseil d'administration», poursuit l'homme fort de l'OL décrivant «une situation extrêmement compliquée».

«Aujourd'hui, nous sommes face à deux entraîneurs qui ont réussi un parcours exceptionnel grâce aux joueurs et à l'institution, certes, mais qu'il convient de respecter énormément. La décision n'a pas été facile car ils ne m'ont pas facilité la tâche. C'est même un choix cornélien», ajoute Jean-Michel Aulas. Le président de l'Olympique lyonnais a encore une fois cité trois noms d'entraîneurs français susceptibles de succéder à Alain Perrin. «S'il doit partir, nous ne serons pas pris en défaut», assure Aulas. Laurent Blanc (Bordeaux), Claude Puel (Lille) et Didier Deschamps (libre) sont déjà évoqués depuis plusieurs semaines et, pour les deux derniers notamment depuis 2002, chaque fois qu'il y a un changement d'entraîneur à Lyon. Les Brésiliens Wanderlei Luxemburgo (Palmeiras, ex-Real Madrid) et Luiz Felipe Scolari, sélectionneur du Portugal, en fin de contrat, sont également des pistes étudiées par le club.

Alain Perrin, 51 ans, est arrivé à l'Olympique lyonnais il y a un an en provenance de Sochaux où il lui restait un an de contrat. Il avait signé pour deux ans à l'OL avec qui il a réussi le premier doublé Coupe de France-Championnat de l'histoire du club.

ALLEMAGNE
Matthias
Sammer
prolonge

L'ancien capitaine de l'équipe d'Allemagne, Matthias Sammer, a prolongé son contrat de directeur technique de la Fédération allemande de football (DFB) jusqu'en 2013, a annoncé hier la DFB. Sammer, 40 ans, occupe ce poste créé pour l'occasion depuis avril 2006. L'ancien international (74 sélections dont 23 sous le maillot de l'ex-RDA), vainqueur de l'Euro-1996, est en charge à ce poste de la formation des entraîneurs et de la relève du football allemand.

Sammer, champion d'Allemagne comme entraîneur avec Dortmund en 2002, avait été approché par le club turc de Galatasaray.